

## Jean-Arthur Rimbaud : Dormeur du Val

**Jean-Arthur Rimbaud** (1854-1891) est un poète français, un des plus célèbres parmi les poètes maudits. Pendant son enfance il était entêté et il se révoltait contre sa mère. Sa vie était très bohème. Avec le temps il s'est installé à Paris et il a fait connaissance avec Paul Verlaine. Ils ont vécu ensemble jusqu'au moment où Paul l'a blessé. Puis il a voyagé autour du monde et il a essayé beaucoup de métiers, parce qu'il a laissé sa carrière d'écrivain. Son âme était aventureuse et libre. Son caractère récalcitrant s'est manifesté dans ses œuvres et aussi dans sa vie. Après son retour en France il est mort à cause du cancer.

On a dit que tous les œuvres ont été publiés par Paul Verlaine. Quelques œuvres ont été perdues. Rimbaud s'est inspiré du symbolisme et de l'impressionnisme. Sa conception avait une grande répugnance pour les religions, la bourgeoisie et les traditions. Il s'est concentré sur les sentiments et sur la fantaisie. À l'avenir il a influencé beaucoup de mouvements artistiques. Parmi les œuvres les plus célèbres on classe *Une saison en enfer* (1873). C'est un recueil de poèmes en prose. Puis *Le Bateau ivre*, *Dormeur du val*, *Poésies complètes*, etc.

### Dormeur du val

1. C'est un trou de verdure où chante une rivière
2. Accrochant follement aux herbes des haillons
3. D'argent; où le soleil, de la montagne fière,
4. Luit; c'est un petit val qui mousse de rayons.
  
5. Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
6. Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
7. Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
8. Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.
  
9. Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
10. Sourirait un enfant malade, il fait un somme:
11. Nature, berce-le chaudement: il a froid.
  
12. Les parfums ne font pas frissonner sa narine;
13. Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
14. Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Le vers	Nombre de syllabe		Rime	Type de rime			Consonne /voyelle
1.	12	6+6	A	F	H	R	V
2.	12	6+6	B	M	I	S	C
3.	12	6+6	A	F	H	R	V
4.	12	6+6	B	M	I	S	C
5.	12	5+7	A	F	I	S	V
6.	12	6+6	B	M	I	S	V
7.	12	6+6	A	F	I	S	V
8.	12	6+6	B	M	I	S	C
9.	12	6+6	C	F	I	R	V
10.	12	6+6	C	F	I	R	V
11.	10	4+6	D	M	I	S	C
12.	12	6+6	E	F	I	R	V
13.	12	6+6	E	F	I	R	V
14.	12	6+6	D	M	I	S	C

Ce poème se compose de deux quatrains et de deux tercets, les vers sont rangés en quatre strophes en alexandrins. Dans la première et la deuxième strophe se trouvent les rimes croisées (ABAB), la rime plate se trouve dans les vers 9-10 et la rime embrassée dans les vers 11-14. Dans ce poème nous pouvons voir les rimes féminines : rivière, fière, nue, nue, comme, somme, narine, poitrine (ces noms sont terminés par le e muet) et aussi les rimes masculines : haillons, rayons, bleu, pleut, froid, droit. Aussi nous pouvons parler des rimes isométriques et hétérométriques. Comme rimes isométriques nous considérons haillons – rayons, nue – nue, bleu – pleut, comme – somme, froid – droit, narine – poitrine. Et la rime hétérométrique : rivière – fière. Plusieurs rimes sont suffisantes, mais nous trouvons aussi les rimes riches : rivière – fière, comme – somme, narine – poitrine. Nous pouvons trouver **le rejet (1)** et **le contre-rejet (2)**.

- 1) C'est un trou de verdure où chante **une rivière**  
**Accrochant follement aux herbes des haillons**  
**D'argent**; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit; c'est un petit val qui mousse de rayons.

- Ce rejet indique la fluidité de la rivière.

**Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,**  
**Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,**  
**Dort**; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

- 2) Les pieds dans les glaïeuls, il dort. **Souriant comme**  
**Sourirait un enfant malade**, il fait un somme:  
Nature, berce-le chaudement: il a froid.

L'auteur utilise particulièrement le temps présent, mais en quelque situation il utilise le temps passé (le vers numéro 7). Le temps présent nous met dans l'action vive et actif du poème.

Dans la première strophe l'auteur fait la description de la nature, c'est un lieu idyllique (*locus amoenus*). La nature est vive et omniprésente.

*C'est un trou de verdure où chante une rivière  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit; c'est un petit val qui mousse de rayons.*

La deuxième strophe continue par la description de la nature mais aussi du jeune homme qui se repose dans l'herbe. L'auteur utilise des allusions à la fin. Par exemple l'adjectif *pâle*, la phrase *la lumière pleut, dort, etc.*

*Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.*

La troisième strophe compare le soldat à l'enfant content. Sauf trois lignes principales (nature, lumière, mort) nous pouvons voir la ligne maternelle. La nature se transforme en protectrice. Le narrateur appelle la nature à rechauffer le soldat refroidi. Cette réalité aussi fait allusion à la mort du soldat.

*Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme:  
Nature, berce-le chaudement: il a froid.*

La dernière strophe parle définitivement de la mort. Nous voyons le contraste entre la beauté et l'obscurité. Sa narine morte ne sent pas les parfums. C'est une chute en comparaison des strophes précédentes. Les deux trous rouges indiquent la mort.

*Les parfums ne font pas frissonner sa narine;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.*

L'histoire du poème a justement un narrateur qui nous explique la situation et le destin du jeune homme. Le titre *Dormeur du val* nous donne beaucoup d'interprétations. Cela dépend de la perspective de l'homme.

Dans ce poème se trouvent quatre motifs principaux : la nature (verdure, rivière, montagne, val, cresson...), la lumière (argent, soleil, luit, rayons, lumière...), la sécurité (trou, la rivière qui coule, le calme) et la mort. Chaque strophe finit par les consonnes (qui donnent l'impression de la fermeture). Dans le poème les adverbes sont intéressants (**les couleurs, les qualités, l'intensité**), les verbes d'actions, et *les propositions subordonnées*. Ces aspects contribuent à la personnification des phénomènes naturels et à la rapidité du poème. Le texte montre la diversité et fait impression sur tous nos sens.

C'est un trou de verdure où chante une rivière  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
**D'argent**; où le soleil, de la montagne **fière**,  
Luit; c'est un **petit** val qui mousse de rayons.

Un soldat **jeune**, bouche ouverte, tête **nue**,  
 Et la nuque baignant dans le **frais** cresson **bleu**,  
Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
**Pâle** dans son lit **vert** où la lumière pleut.

Ce poème est une réaction à la guerre. Le poème a été écrit pendant la guerre franco – prussienne en 1870. Rimbaud s'est inspiré de cet événement. Il était contre les guerres, c'est la cause pour laquelle peut-être a écrit ce poème. Le poème est plein de contradictions. Au début, il y a la description de la nature idyllique, alors que par la suite il décrit l'homme qui est un soldat blessé. Avec le temps l'histoire s'effondre et marche à la mort. Il mentionne la mort tranquille comme si le soldat méritait la beauté et le soin de la nature pour sa fin. Nous voyons la pureté de la nature.

Rimbaud utilise la synesthésie. C'est une méthode par laquelle deux ou plusieurs sens sont associés. Nous rencontrons ce fait dans le poème - les phrases exceptionnelles et la liaison mutuelle des aspects principaux (nature, lumière, sécurité, mort).

Les sources :

<https://lebarbareerudit.wordpress.com/2009/12/19/le-dormeur-du-val/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Dormeur\\_du\\_val](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Dormeur_du_val)